

La fiancée du matelot

085_01_2021_0457
JPB-EA-00270
106466**

Dans un faubourg, au pied des hauteurs
En basse Normandie
Une famille de pêcheurs
Passait gaiement leur vie
Thérèse était l'unique enfant
De ce gentil ménage
Quoique n'ayant que seize ans
Songeait au mariage

Celui qui possédait le cœur
De cette jeune blonde
Était un matelot pêcheur
Passant sa vie sur l'onde
Mais pour attendre son retour
La mignonne Thérèse
Chaque soir soupirait d'amour
Du haut de la falaise

Pierre le vaillant matelot
Adorait sa fillette
Quand il était sur l'eau
Elle était inquiète
Mais quand ils gravissaient tous deux
La côte verdoyante
Ah qu'ils étaient beaux ces amoureux
Et qu'elle était charmante.

Lentement le long du chemin
Oh quel bonheur extrême
Ils marchaient la main dans la main
En se disant : je t'aime
Avant de songer au retour
Comme ils étaient à l'aise
Ils imploraient le Dieu d'amour
Du haut de la falaise

L'état du matelot pêcheur
Ah quel métier pénible
Certain soir d'été, oh quel malheur
Quel ouragan terrible
Mais les maris étaient partis
Ô destin lamentable
Tour à tour sont engloutis
Par la mer indomptable

Au premier coup d'éclair
Une foule implorée
Gravissait la côte escarpée
Pour dominer la mer
Les yeux hagards les cheveux au vent
Notre pauvre Thérèse
Priaient Dieu pour son amant
Du haut de la falaise

Soudain ha sinistre tableau
Une vive lumière
Parut et l'on voyait sur l'eau
L'embarcation de Pierre
Il était seul à bord
Solide comme un arbre
Bientôt il trouva la mort
Sur la roche de marbre

Il était là le corps tout sanglant
Sur la roche coupable
Et désormais la pauvre enfant
Était inconsolable
Le lendemain ayant tout vu
La mignonne Thérèse
Allait rejoindre son marin
Du haut de la falaise.